

62 ÉTUDIER L'ESPRIT DE L'HOMME

On pourrait donner comme titre à la conférence l'étude de l'homme, c'est l'étude de l'esprit. On ne peut pas comprendre l'homme, on ne peut pas étudier l'homme si on n'étudie pas son esprit. Étudier l'esprit de l'homme, c'est toujours revenir à la source de sa pensée, et ça équivaut entreprendre un long pèlerinage qui lui fait découvrir, au cours de son évolution psychologique, le mensonge qui est à la source de sa conscience mentale.

Quand je parle du mensonge, je ne parle pas du mensonge dans un sens moral du terme, mais je parle du mensonge dans le sens de la retenue de l'information. Un homme qui n'aurait aucune retenue d'information dans le mental aurait une clairvoyance absolue dans la vie. Donc un homme qui aurait une clairvoyance absolue dans la vie, ou une société qui aurait une clairvoyance absolue dans la vie, effectivement donnerait naissance à une civilisation, dont les bases ou les fondations seraient très différentes de celle que nous avons aujourd'hui. L'homme pourrait se protéger à 360 degrés contre toutes les formes ou les avenues du malheur qui constituent son expérience astrale sur le plan matériel.

L'ego incarné a beaucoup de difficultés à s'imaginer, surtout quand il est en communication télépathique avec le plan mental, il a beaucoup de difficultés à s'imaginer l'importance de la retenue d'information ou l'importance du mensonge dans sa vie. Parce que l'ego, en relation avec le mensonge ou en relation avec la vérité, en général il traite avec l'homme, il ne traite pas avec les esprits.

Quand on traite avec l'homme, on s'attend à ce que l'information qui s'écoule entre nous autres soit une information basée sur une forme quelconque de vérité, alors que lorsque l'homme vit l'information en relation avec le monde des esprits, il s'attend à la même chose, et il ne peut pas recevoir le même traitement. C'est une impossibilité, ça sera toujours une impossibilité et ce fut toujours une impossibilité. Sinon, il n'y aurait aucune raison sur la Terre pour l'homme de s'incarner. La raison pour laquelle l'âme s'incarne, c'est parce qu'une partie de sa vie est voilée dans une programmation, qu'elle peut en arriver au cours de son évolution à comprendre et à évaluer, dans la mesure où elle connaît et comprend les lois du mensonge qui sont à la base de cette incarnation-là, pour elle et pour toutes les autres âmes incarnées.

Un homme qui n'étudie pas son esprit ne parviendra jamais au cours de son évolution à résoudre le dilemme de son existence. Parce que les forces actives sur la Terre, dans sa société, autant les forces à l'extérieur de lui-même que les forces intérieures, seront toujours interprétées de manière subjective au lieu d'être interprétées de manière objective. L'homme, autrement dit, n'aura jamais la science de son esprit. Et un être qui n'a pas la science de son esprit, c'est un être qui n'a aucune lumière et qui ne peut pas bénéficier de sa propre lumière pour s'éclairer, pour éclairer son chemin dans une vie où les vicissitudes font partie de l'expérience de l'âme. Il est trop tard quand tu es incarné, tu ne peux plus revenir en arrière, tu ne peux pas dire : Je n'aurais pas dû m'incarner. Quand tu es incarné, tu es incarné.

Puis les forces d'incarnation sont très grandes, puis l'homme ne peut pas facilement se libérer de son corps matériel pour revenir au plan astral. On le sait ça. C'est très difficile de se suicider et c'est voulu comme ça pour que l'homme ne revienne pas en astral quand ça fait son affaire. Les gens qui se suicident, en général, sont des gens qui ont subi tellement de chocs dans la vie,

qu'éventuellement, le contact avec l'esprit est brouillé, et à ce moment-là les individus sont en contact avec des entités astrales. Et à ce moment-là, ça devient plus facile pour ces individus-là, de se libérer de leur corps matériel, parce qu'ils ont vécu un gros choc au niveau du corps émotionnel, et déjà l'esprit n'est quasiment plus présent dans la conscience humaine. C'est simplement un esprit astral qui est présent, mais ce n'est pas l'esprit mental, ce n'est pas un esprit-lumière, ce n'est pas la source de sa conscience.

Quand je dis qu'étudier l'homme, c'est faire l'étude de son esprit, ça veut dire plusieurs choses, ça veut dire étudier le mensonge, autrement dit la retenue d'information. Puis c'est important que vous compreniez, quand je parle de mensonge, je ne parle jamais de mensonge dans le sens judéo-chrétien du terme. Le mensonge c'est une retenue d'information. Parce que si vous ne le comprenez pas comme ça, vous ferez des erreurs d'expérience dans l'avenir. Donc l'homme doit faire des études, comprendre le mensonge ou la retenue d'information, il doit aussi comprendre et réaliser que l'esprit sur le plan mental est complètement en dehors de la forme. Donc étant en dehors de la forme, l'esprit n'a aucune relation émotionnelle avec l'homme.

L'esprit de l'homme, l'ajusteur de pensée, appelez ça comme vous voulez, ça n'a aucune relation émotive avec l'homme, ces intelligences-là sont trop loin, trop loin en dehors de la forme, trop loin dans d'autres temps. Ils ont une connaissance trop avancée de l'homme pour s'assujettir à des états d'esprit qui conviennent simplement à la nature humaine. Ça, c'est très important pour l'homme de comprendre ça.

Une fois que l'homme a commencé à réaliser que l'esprit n'a aucun lien émotionnel avec lui, et que dans la mesure où il appert (il paraît) humanisant, dans la mesure seulement où il appert (il paraît) humanisant, c'est simplement pour balancer la vibration chez l'homme, pour balancer la vibration de ses corps, pour le faire reposer, et pour un peu l'éloigner temporairement de la souffrance existentielle. Et même ça, l'apaisement si vous voulez, l'apaisement spirite qui vient du plan mental, ça fait autant partie des lois du mensonge et de la retenue de l'information que d'autres choses, parce que la preuve, c'est que quand vous vivez quelque chose ou si vous vivez quelque chose par rapport au mental, et que vous vous posez des questions, et qu'on vous donne des réponses, on va toujours chercher à vous relaxer, à vous dire : Bon ben tout est correct, inquiète-toi pas, ça va s'arranger.

Puis effectivement, tout est correct, tout s'arrange. Mais tu passes toute ta vie à entendre parler que tout est correct, puis que tout s'arrange, puis dans le fond, ce n'est pas que ça ne s'arrange pas, c'est que ça se modifie constamment. C'est important de comprendre ça. Il n'y a rien qui s'arrange sur le plan matériel. Puis si vous regardez les choses sur le plan le plus foncier du terme, regardez simplement votre corps physique, votre corps physique d'année en année, puis d'année en année, il se détruit, il s'affaiblit, puis éventuellement il va vers la mortalité. Ça fait qu'il n'y a rien qui s'arrange. Tout se modifie.

Et le secret de la compréhension en ce qui concerne le monde spirite, le monde du mental, le monde de la lumière, le monde de la conscience, tous ces mot-là, le secret, c'est de réellement comprendre comment traiter avec les forces du mental qui sont à la source de notre conscience. Ça prend beaucoup de maturité pour être humain, pour être homme, dans le sens conscient du terme. Ça prend beaucoup de maturité pour être homme dans le sens mental du terme, ça prend beaucoup de maturité pour savoir que rien ne s'arrange mais que tout se modifie dans la mesure, où avec le temps, tu apprends à traiter avec ta programmation d'une manière de plus en plus facile, parce que tu apprends à réaliser à moins te faire jouer dans les cheveux et ainsi de suite, puis à être moins victime du mensonge.

Mais l'esprit sera toujours devant l'homme, en avant de l'homme, parce que l'esprit est dans un autre temps, puis quand l'homme aura réalisé ou pensera que finalement il a compris tout, il s'apercevra que l'esprit a encore beaucoup de choses à enseigner. La télépathie avec le monde mental, ce n'est pas une sinécure psychologique, dans le sens que ce n'est pas une sécurité psychologique pour l'homme.

Il y a un avantage effectivement parce que l'homme peut en arriver à vivre d'une façon plus intelligente. L'homme en arrive à être moins secoué par les chocs de la vie, la mort, la mortalité, la santé, ainsi de suite, la perte. Ce qui détruit un homme inconscient, chez un homme conscient ça peut lui passer comme de l'eau sur le dos d'un canard. Ça, c'est le grand avantage d'avoir une conscience mentale puis un lien télépathique avec le plan mental.

Mais comme dans toutes choses, on doit étudier, on ne peut pas faire de la Bourse sans faire de l'étude, on ne peut pas faire de la psychologie occulte sans faire de l'étude. Et faire de l'étude avec le plan mental, c'est un job à temps plein, ça dure des années, ça va durer jusqu'à tant que vous alliez mourir. Par contre ça ne se discute pas, la valeur ne se discute pas parce qu'on ne peut pas discuter de la valeur de la conscience. La conscience c'est de l'intelligence.

L'homme a le choix de vivre dans une conscience involutive ou il a le choix de vivre dans une conscience évolutive, dépendant où il se situe, par rapport à la reconnaissance des lois du monde de l'esprit, auxquelles on a accès de plus en plus aujourd'hui, à cause de l'avènement de la fusion sur le plan matériel. Le plus grand problème de l'être humain par rapport à l'étude de l'homme ou son étude personnelle, c'est l'incapacité de l'égo de se dissocier mentalement de sa pensée.

L'égo a une grande difficulté à se dissocier mentalement de sa pensée, parce que la personnalisation de sa pensée fait partie des voiles astraux de sa conscience planétaire, de par l'incarnation, de par lien avec l'âme. L'homme est obligé de vivre une certaine partie de sa vie assujettie à ces voiles-là, qui commencent petit à petit à tomber une fois qu'il entre dans une conscience évolutive. Par contre, pour entrer dans une conscience évolutive, ça demande que l'égo parvienne avec le temps, à voir, à lire sa pensée, et on ne lit pas nos pensées, on les subit nos pensées ! Et tant que vous allez subir vos pensées, vous aurez une conscience existentielle. Quand vous commencerez à lire vos pensées, vous commencerez lentement petit à petit à développer une conscience morontielle.

C'est-à-dire une conscience qui n'est pas assujettie aux lois de la programmation de l'âme, mais une conscience qui est fondée sur le rapport étroit entre l'égo et le plan mental où se situe son esprit, c'est-à-dire sa lumière. On a tendance aussi à vouloir personnifier notre contact, le contact. On a tendance à vouloir personnifier la télépathie, lui donner une caractéristique quelconque, dépendant de nos origines sociales, dépendant de nos cultures, dépendant de nos religions, ainsi de suite. Pour un catholique, il va dire : Bon j'ai été contact avec Michel Archange, pour un juif il va être contact avec d'autres choses, pour un arabe il va être en contact avec d'autres choses.

Et l'homme doit comprendre éventuellement que les formes utilisées par les esprits dans leur conversation avec l'homme, dans le but d'éclairer une sorte de relation ou d'émettre, ou de créer une sorte de relation avec l'homme, ce sont simplement des formes qui sont utilisées pour calmer l'égo, pour apaiser l'égo dans son anxiété occulte ou existentielle. Mais dans le fond, ces formes-là n'ont aucune validité sur le plan mental, elles font simplement partie des archétypes des religions qui ont été utilisés pendant l'involution pour créer les voiles nécessaires au développement d'une conscience spirituelle sur une planète qui était totalement découpée des origines de la conscience humaine.

L'homme a un très grand pouvoir télépathique sur la Terre, il a accès à une grande télépathie, mais cet accès ou l'accès à cette télépathie dépend de sa capacité de lire sa pensée. Et lire la pensée, je vais vous donner un certain nombre de paramètres. La lecture de la pensée nécessite que l'ego en arrive éventuellement à savoir de manière absolue, intégrale, et irréversible, que cette pensée-là vient d'ailleurs.

Si l'ego n'est pas capable de vivre ce que j'appellerais la présence mentale à un niveau dissociatif, suffisamment avancé, pour sentir et réaliser qu'il est habité par un autre plan, et qu'il vit en relation avec un autre plan, l'ego, à ce moment-là, est obligé de vivre une pensée subjective réfléchie qui continuera jusqu'à la Fin de sa vie à lui donner l'impression que s'est lui qui pense, et il ne pourra jamais en arriver à bénéficier d'une télépathie morontielle.

L'autre aspect de la télépathie, c'est que l'homme doit en arriver avec le temps à concevoir, même psychologiquement, que la réalité dépasse la fiction. Ce que j'appelle la réalité, c'est le caractère essentiellement cosmique d'une conscience humaine incarnée, même si l'homme est réellement rabougri dans un petit corps matériel qui ne vaut techniquement rien.

Si l'homme n'est pas capable de prendre sur lui-même le poids de cette réalisation-là, il ne peut pas à ce moment-là se fixer dans sa propre lumière, et il n'est pas capable de voir les contours astraux de sa conscience réfléchie, de sorte qu'il devient très, très difficile pour lui d'accéder à une télépathie morontielle, c'est-à-dire à une télépathie ou à une forme de communication qui durera avec lui, lorsqu'il sortira de son corps matériel, à la fin de sa vie matérielle.

L'étude de l'homme demande qu'il en arrive avec le temps à pouvoir substituer facilement la conscience de son JE pour une conscience libre. Dans le JE, l'homme n'est pas libre. Dans le JE, l'homme est restreint à une convention psychologique établie par les forces astrales de l'involution, donnant à son ego l'imprimatur (imprimeur) d'une conscience intégrée alors qu'elle ne l'est pas intégrée, cette conscience-là. Elle fait partie simplement des voiles astraux qui créent dans la conscience réfléchie de l'ego l'impermanence de son moi temporel ou de son moi planétaire.

Pour que l'homme en arrive à réellement comprendre les lois occultes de sa conscience, pour que l'homme en arrive à comprendre le phénomène humain ce qui a été une impossibilité pendant l'involution, même à partir depuis le temps des Grecs et de Socrate, c'est parce qu'il n'a jamais été donné à l'homme de prendre conscience des assises cosmiques d'un moi universel qui n'appartient pas à l'ego, et qui ne fait pas partie des dimensions astrales de la conscience planétaire incarnée de l'homme, protégé par les lois de l'incarnation et aussi protégé dans un sens par les lois de la programmation.

Il y a beaucoup plus au mystère humain que l'on pense, et l'homme découvrira avec le temps, au fur et à mesure où il évoluera, que la relation entre lui et le plan mental ou la relation entre lui et les essences cosmiques de la conscience, ou les plans de la conscience universelle, sont des relations absolues qui ne peuvent pas être étudiées à partir d'une conscience relative. Et une conscience relative c'est une conscience qui pense.

C'est pour ça d'ailleurs qu'il n'y a jamais eu de conscience universelle sur la Terre, les hommes ne se sont jamais compris et les religions ont tenté d'universaliser la conscience à travers un catholicisme universel qui est simplement un effort psychologique pour prendre le contrôle de la conscience spirituelle de l'homme sur la Terre. Le catholicisme universel, ce n'est pas une conscience universelle. C'est simplement un empire planétaire.

L'analyse du JE, c'est-à-dire la prise de conscience intégrale du moi planétaire est basée sur l'absence de réflexion. Et elle est basée aussi sur la capacité de l'ego. Quand je dis de l'ego, je veux dire tout le système nerveux de l'homme, tout son état émotionnel, toute sa conscience planétaire, de pouvoir absorber le choc révélateur d'une conscience cosmique à travers les petits évènements ou les grands évènements de la vie, qui font partie de la programmation.

C'est comme ça que l'homme en arrive éventuellement à prendre conscience de son feu, et avec cette conscience de son feu, à brûler les impuretés astrales de sa conscience planétaire, c'est-à-dire à brûler les aspects planétaires de sa conscience involutive. À ce moment-là il est capable de traiter avec sa programmation, il est capable de traiter avec n'importe quoi que l'esprit peut lui tendre dans la vie, parce qu'il devient ce que j'appelle libre. Et libre dans le sens dont je parle, c'est une liberté qui est fondée sur la capacité de l'ego d'absorber la présence de son esprit, ce qui veut dire absorber ce que l'esprit lui fait vivre pour l'amener éventuellement à un état d'unification ou à un état éventuel de fusion sur le plan matériel.

Le problème avec la philosophie, la psychologie de notre civilisation, c'est que la philosophie réfléchit sur les états de penser et la philosophie réfléchit sur les états d'être, et ni l'un ni l'autre n'est capable de résoudre le problème de l'homme. Ni l'un ni l'autre n'est capable de répondre aux questions fondamentales de l'homme, et on s'amuse pendant des siècles à jouer avec des idées, alors que l'homme lui-même perpétue son propre malheur, sa propre souffrance, et continue cahin-caha à vivre à l'extérieur de la sphère libre de sa conscience universelle.

C'est pour ça que l'homme est un être existentiel, il a une intelligence animée par les forces de l'âme, et souvent l'intelligence qui est très affectée par les plans astraux, et il n'est pas capable sur le plan matériel d'avoir une conscience pleine, c'est-à-dire de savoir où il s'en va, d'où il vient et pourquoi il est ici sur la Terre.

Je regardais un film hier sur les enfants qui sont maltraités dans différents pays du monde, c'est une vraie abomination quand tu regardes ça. Les gens qui ont fait ce reportage-là sont allés un peu partout dans le monde, en Amérique du Sud, en Afrique, ils sont allés en Grèce, en Russie, ainsi de suite. Et si tu regardes le malheur humain ou la souffrance humaine, avec des yeux de l'âme, t'es fait à l'os. Tu vas souffrir, tu vas vouloir devenir un missionnaire puis tu vas souffrir toute ta vie.

Puis tu ne comprendras jamais que les hommes qui sont sur la Terre dans quelques stations qu'ils sont, quelles que soient les infirmités qu'ils subissent, quels que soient les pays où ils sont incarnés, quelle que soit la nature de leur mal ou la source de leur mal ou les conditions de leur mal, tout ce que l'homme vit sur la Terre, fait partie d'une programmation, et cette programmation fait partie des lois karmiques, et les lois karmiques font partie des lois cosmiques de la vie à tous les niveaux.

Donc un homme qui est moindrement conscient et qui voit les abus contre la vie, éventuellement, en arrive à sécher ses larmes et à ne plus pleurer pour la souffrance de l'homme sur la Terre. Là, vous allez dire : Ben oui, mais si tout le monde pense comme vous, il n'y a personne qui va aider personne. Il y aura toujours assez de monde qui ne pensera pas comme vous pour faire le job. Ne cassez-vous pas la tête. Puis ça, ça fera partie de leur travail, ça fera partie de leur programmation aussi. Il y aura toujours du monde qui ne pensera pas comme vous. Parce qu'à partir du moment où l'homme pense à prendre conscience, qu'il développe une grande, grande sensibilité intérieure, il est techniquement toujours sur le bord des larmes. Toujours. C'est une affaire de rien, pleurer, c'est une affaire de rien, voir l'inconscient, c'est une affaire de rien, voir la souffrance, c'est une affaire de simplement regarder puis à voir.

Seulement, s'il n'est pas capable de se protéger, parce qu'il est inconscient, parce qu'il ne connaît pas les lois de la vie sur le plan matériel, il est fait à l'os. Un jour, il va tomber en déprime puis un jour il se fera sauter. Tu ne peux pas vivre dans une société comme aujourd'hui qui est extrêmement difficile, qui est extrêmement aliénante, et ne pas posséder tout tes esprits, t'as besoin de tous tes esprits, t'as besoin de toute ta lumière pour fonctionner aujourd'hui. Ça fait que, s'il y a une partie de cette lumière-là que tu donnes ou que tu renvoies dans le monde parce que tu es spirituel, parce que tu es sensible, parce que tu ne comprends pas les lois de l'incarnation ou parce que tu vois un petit gars à la télévision qui est tout dé-crissé, puis tu te sens responsable pour tout ce qui se passe, ben tu vas finir comme un vrai niaseux, tu ne pourras pas piler sur une bibitte, puis tu ne pourras pas tuer un maringouin, puis finalement c'est toi qui vas te tuer.

J'en connais du monde (des gens) moi, qui ne sont pas capables de tuer un maringouin, ils sont rendus des vrais maringouins. L'étude de l'homme, c'est une quête, c'est un mouvement pour faire la perfection de son ego. Il faut que l'homme en arrive graduellement à vivre, à savoir qu'il a un ego parfait. Un ego parfait ça veut dire un ego qui n'est plus assujéti aux lois astrales de la conscience planétaire. La perfection, ça n'a rien à voir avec la perfection de Dieu, c'est avoir un mental qui permet à l'homme de voir clair tout le temps. Quand l'homme voit clair tout le temps, il a un ego parfait c'est-à-dire un ego qui n'est plus assujéti aux forces astrales planétaires de sa conscience involutive.

À ce moment-là il peut regarder le monde, il peut évaluer le monde, il peut comprendre le monde, il peut comprendre l'histoire du monde, il peut comprendre l'importance de tel phénomène dans la société, il peut comprendre l'importance des religions, il peut comprendre l'importance des gouvernements, il peut comprendre l'importance de l'ordre, de la police, de la médecine, il comprend l'importance de tout, mais il est toujours libre des influences psychologiques que les corps d'esprits planétaires peuvent imposer sur son esprit en tant qu'être inconscient. Il est toujours libre.

Il respecte tout parce qu'il voit tout. Ce n'est pas biaisé de l'intelligence, c'est intégral de l'intelligence. Un gars est capable de regarder Hitler en 1939, puis voir pourquoi le phénomène hitlérien a pris place sur la Terre, ça se comprend ça occultement.

Pourquoi Napoléon est arrivé sur la Terre ? Pourquoi César ? Pourquoi Gengis Khan ?
Il y a des raisons pour tout. Ça s'explique tout, ça se comprend tout.

L'homme n'a pas à avoir d'attitudes par rapport à ci ou par rapport à ça, il a à comprendre l'esprit de l'histoire, le welters (esprit du monde). Une fois que l'homme comprend le welter, qu'il comprend l'esprit de l'histoire, il comprend parfaitement sa situation personnelle par rapport à l'histoire et il n'est plus impliqué dans le corridor astral de l'expérience historique. Il est libre.

Puis un des grands problèmes aujourd'hui, au développement d'une conscience mentale sur la Terre, c'est la religiosité des hommes sensibles, il y a trop de religiosité et ce n'est pas à travers la religiosité que l'homme en arrivera à une compréhension intégrale du phénomène humain. La religiosité, c'est simplement un aperçu spirituel permettant à l'homme de regarder sa condition et d'en souffrir le moins possible, en utilisant les voiles astraux. Mais d'une manière ou d'une autre, il ne sera pas épargné des souffrances de la vie, parce que les souffrances de la vie passeront à travers son expérience astrale, et lui feront réaliser que la vie, son mystère, sa puissance, sa pénétration, elle est plus grande que les données ou les attitudes spirituelles qu'il puisse avoir par rapport à elles.

L'homme doit avoir une conscience intégrale de la vie, il doit être capable de parler avec elle. Et parler avec la vie, c'est parler avec le contact mental de l'ajusteur de pensée. Et pour parler avec l'ajusteur de pensée, avoir une télépathie intégrale, il faut absolument ne pas être assujéti à des conditions astrales de nos pensées lorsque le fluide passe entre nous autres et ces plan-là.

Sinon, on devient facilement des êtres fanatisés, et le fanatisme fait partie de la possession astrale. Un homme conscient devrait être plus normal qu'un homme normal, parce qu'il a moins d'attitudes. Un homme conscient est supposé être plus transparent qu'un homme normal parce qu'il est supposé d'avoir moins d'attitudes, son mental est supposé d'être moins coloré, il est supposé d'avoir une plus grande compréhension, il est supposé d'être capable de s'autocorriger. Il est supposé être capable de s'auto-définir, il est supposé être capable de comprendre sa place parmi toute les choses sans subir une dislocation psychologique dans son moi, qui crée une perforation dans sa personnalité, et qui le rend sensible à l'extérieur.

Si vous regardez l'histoire des hommes, vous allez réaliser que l'histoire des hommes, elle est basée sur l'obsession. Les hommes qui ont créé les conditions formelles de nos civilisations, que ce soit les civilisations occidentales, que ce soit les civilisations orientales, ont été des hommes extrêmement et grandement possédés par les forces astrales. C'est ça qui leur a donné la puissance, ce qui a donné la puissance à Hitler, ce qui a donné la puissance à Napoléon, ce qui a donné la puissance aux César, ce qui a donné la puissance aux grands conquérants de l'Antiquité. C'est cette grande obsession, cette grande puissance d'âme.

L'homme conscient ne peut pas vivre de manière obsessionnelle. Un homme conscient qui vit le moins de l'obsession est terrorisé intérieurement par des forces astrales dont il n'a pas sur elles la domination. Il n'y a pas d'obsession dans un être conscient. Un être conscient représente et doit ultimement représenter le grand calme dans la tempête. Il n'y en a pas d'obsession ! Il n'y pas de caractéristique de puissance involutive, astrale, dont le profil est domination, est dominant, où la domination existe. Il n'y a pas de domination dans une conscience mentale intégrée, il y a seulement de la puissance créative.

Donc si le facteur de domination entre dans la conscience de l'homme, c'est parce qu'il n'a pas intégré les forces obsessionnelles de son âme, et il est à la merci de son âme, donc à la merci des forces astrales qui sont camouflées derrière le tableau de cette énergie astrale-là. Et la raison pour laquelle l'obsession doit être éliminée de la conscience humaine, c'est parce qu'au fur et à mesure où l'homme va rentrer dans des états de conscience mentale, où son dialogue, sa connaissance, sa science, va dépasser le niveau normal de la société ambiante, si cet homme-là n'est pas libre de la domination, il dominera ceux qui sont autour de lui, et il reproduira simplement le même mal qui a été créé pendant l'involution.

En savoir trop, c'est très dangereux si l'homme demeure obsessionnel. La science, le savoir, la lumière, tout ce qui convoque l'homme à l'empire de son propre ego, l'empire universel de son propre ego pour son propre bénéfice personnel, ça doit être totalement libre de l'obsession. La ligne entre le génie et la folie est très fine, la ligne entre l'obsession et la liberté, elle est très fine. Et l'homme ne réalise pas jusqu'à quel point il manque, il n'a pas la maturité pour traiter avec des forces obscures qui représentent ultimement sur la Terre la nouvelle convocation de l'homme à la table des esprits.

Donc le caractère obsessionnel d'une conscience ou d'une personnalité, c'est très, très dangereux et un homme conscient ne pourra pas à l'avenir traiter longuement avec des êtres qui sont obsessionnels, parce que l'obsession c'est astral, et l'obsession c'est maladif. Et l'obsession, c'est

l'incapacité à l'intelligence humaine intégrale de contrôler les forces obscures de son mental, que ces forces-là soient d'origine astrale ou mentale pure.

Donc l'obsession, c'est une chose avec laquelle l'homme doit travailler, et plus que les forces qui s'impriment dans sa conscience sont très grandes, que l'homme a besoin, avec le temps, d'en arriver à pouvoir les intégrer, ça peut être normal, pendant un certain temps, que l'homme sente le pouvoir obsessionnel à travers lui. Mais il doit en arriver un jour à mettre complètement par terre ces forces-là, les contrôler complètement. Sinon l'obsession deviendra le parapluie de son inconscience astrale et il deviendra naturellement, par rapport à ceux qui sont autour de lui, un être dominateur, et la domination ne fait pas partie des référents psychiques d'une conscience universelle intégrale.

L'étude de l'homme, c'est le mouvement le plus particulier qui n'a jamais été sur la Terre exercé par rapport au monde de l'invisible. Et quand je dis que l'étude de l'homme, c'est l'étude de son esprit, ça veut dire que l'homme ne peut pas comprendre son être, son ego, ne peut pas comprendre sa personnalité, ne peut pas comprendre les assises de sa personne, tant qu'il n'a pas compris sa relation avec les esprits qui sont derrière son expérience matérielle.

Que ces esprits-là soient de nature astrale, ou que ces esprits-là soient de nature mentale, peu importe, l'homme doit comprendre, savoir ce qui se passe avec lui dans sa tête. L'homme doit comprendre que sa tête, son esprit, c'est une maison, et que dans cette maison-là, il y a des esprits qui y habitent. Il s'agit pour lui d'en arriver éventuellement à se libérer de la multiplicité de ces habitations pour en arriver un jour à n'avoir qu'un seul esprit en communion avec lui, cet esprit-là étant son ajusteur de pensée. Il y a un trouble fondamental dans la conscience humaine, il y a une faille fondamentale dans la nature de l'âme incarnée. Et ce trouble et cette faille, c'est l'incapacité de l'homme de réaliser son propre mensonge, et le mensonge dans le sens non judéo-chrétien du terme, non moraliste du terme, c'est la retenue de l'information par rapport à sa nature. Un être humain devrait connaître sa nature, l'homme devrait connaître sa nature.

Donc pourquoi l'homme ne connaît pas sa nature ?

Parce que le lien avec le mental n'est pas suffisamment développé, et c'est pour ça que pendant l'involution, l'homme tel que décrit par Socrate, ne se connaissait pas lui-même, et c'est une insulte à l'intelligence humaine, c'est une insulte à la connaissance humaine de ne pas se connaître soi-même. C'est comme un bateau qui est sur l'eau puis qui n'a pas de gouvernail, qui n'a pas de voile, c'est une aberration de l'involution.

Mais le problème avec l'homme, c'est qu'il s'habitue pendant trop longtemps à vivre de ses propres niaiseries, à se nourrir de ses propres niaiseries, parce que ses niaiseries, elles ne font pas assez mal. Il va venir un jour où vos niaiseries vont vous faire mal, il va arriver un jour où vos craintes stupides vont vous coûter cher, il va arriver un jour où vos jalousies vont vous coûter cher, il va arriver un jour où vos états d'âme vont vous coûter cher. Parce que vous serez obligés de vivre des expériences par rapport à ces aspects astraux de votre inconscience, et les forces occultes vous enverront les événements à la mesure de votre ignorance pour vous amener à vivre une expérience qui, techniquement, devrait vous libérer un jour du connu. Quand on dit à une femme :

Qu'est-ce que tu fais avec ce gars-là ?

Puis qu'elle te répond : Je l'aime. Puis on lui dit : Il a une femme, il est marié, puis il a une maîtresse. Ben oui, mais je l'aime.

Ben une femme qui est assez folle, plein de merde, puis mal emmanchée comme ça, elle demande de souffrir. Quand je dis que l'homme, génériquement parlant, se gargarise, vit des platitudes de sa personnalité, c'est ça que je veux dire. Puis c'est la même chose pour les hommes, parce que l'homme est aussi con que la femme. La femme elle commence à être intelligente quand elle commence à se libérer émotionnellement des lois astrales de l'amour. Là, elle commence un petit peu à être intelligente.

Puis l'homme il commence à être intelligent quand il commence à savoir comment aimer sa femme ou sa blonde, c'est dur pour un homme d'aimer sa femme ou sa blonde parce que l'homme ne sait pas aimer. Ça ne lui a pas été enseigné ça, dans l'école ou dans sa famille. Ça fait que, demandez-vous pas pourquoi est-ce qu'on a des vies intimes toutes cassées, puis que toute notre criss de vie, on cherche après l'amour, puis l'amour, puis l'amour, puis l'amour. Les femmes cherchent l'homme, les femmes cherchent le grand amour, puis les gars cherchent la criss de paix.

Puis ça, c'est au Québec ça. On n'est pas en Afrique là, câlisse. Est-ce que ça s'en va en France ces cassettes-là ? En tout cas, ils vont apprendre à sacrer. (Rires du public). On n'est pas en Afrique là. On n'est pas dans les pays Arabes là. On n'est pas aux Indes là, câlisse. On est au Québec, ça se passe encore au Québec, ça se passe aux États Unis, des femmes qui se font battre.

Qu'est-ce que c'est que tu fais avec ?
Je l'aime.

Comment est-ce qu'une femme peut aimer un homme qui la bat ? Ça fait que ces déformations-là qui font partie de notre personnalité, qui font partie de notre inconscience planétaire, qui font partie des failles fondamentales de nos âmes qui sont responsables de la nature, de la qualité de nos vies, ces choses-là doivent être, avec le temps, ajustées puis ça va prendre beaucoup de force intérieure.

Parce qu'une femme qui se fait battre, qui se fait dire par son mari : Si tu me laisses, moi, Tabarnak, je vais te retrouver quand même, je vais mettre des avocats, je vais mettre des détectives après toi, je vais te retrouver puis je vais te tuer, moi, câlisse. Puis si la fille elle se fait prendre dans ce jeu, dans ce bloc-là, elle est faite, la petite femme chétive, elle est faite. Dans ce temps-là, tu vas voir la police puis tu prends les moyens nécessaires qui ont été développés dans nos sociétés modernes pour que ces gars-là soient éventuellement spot-tés (repérés), puis traiter avec, à la mesure de leur inconscience.

Après ça, on parle, le monde parle de conscience, le monde s'intéresse à la conscience, le monde veut devenir conscient, puis ils ne sont mêmes pas capables de régler ces problèmes-là qui font partie de leurs petites affaires de tous les jours. Puis après ça, ça veut traiter avec le monde des esprits. Vous êtes mieux de boire du coke. Quand je dis que l'étude de l'homme c'est l'étude de son esprit, ça veut dire que l'homme doit en arriver éventuellement à regarder sa condition de vie, ce qui se passe dans sa vie, et étudier ces choses-là à partir de son mental.

Ça fait que si tu te fais battre par ton mari, puis tu vas intérieurement, puis tu te poses une question, tu vas en avoir une de réponse, si tu es capable de la prendre. Peut-être qu'elle va être faible la réponse, peut-être qu'elle va venir de loin la réponse, peut-être qu'il n'y en aura même pas de réponse, peut-être tu vas l'avoir dans ton rêve la réponse, mais il va y en avoir une de réponse. Il y en a toujours une de réponse. Puis quand il y en a une de réponse, vous êtes supposé la prendre cette réponse- là puis partir avec. Commencez à travailler avec, pas la cacher. Puis organisez-vous donc, si vous avez des enfants, de filles de 12, 13, 14 ans, organisez-vous donc pour commencer à l'âge là où ils sont juste sur le point de faire des conneries, de les enligner intelligemment, pas attendre. Encore ça, c'est une autre affaire.

Bernard de Montréal Psychologie évolutionnaire 62 Étudier l'esprit de l'homme

L'étude de l'homme c'est un face-à-face avec soi-même. Si vous n'êtes pas capables de faire un face-à-face avec vous-même, vous ne pourrez pas vous étudier, vous ne pourrez pas vous comprendre. Si chaque fois que vous faites un face-à-face avec vous-même, vous vous retournez de bord puis vous ne voulez pas le regarder puis vous ne voulez pas l'arrêter, vous allez l'avoir pendant longtemps en face. Quand tu es face-à-face avec toi-même, tu sais que t'as telle affaire, tu le sais que t'es jalouse, tu le sais que t'es ambitieux, tu le sais que t'es ci, tu le sais que t'es ça, tu les connais les failles de ta personnalité, le monde te le dit, ta mère te le dit, ton beau-frère te le dit, ta grand-mère te le dit, ton boss te le dit, t'as plein d'indicateurs, t'as plein de red flags (drapeaux rouges) dans ta vie qui le disent.

Mais si tu n'es pas capable de t'organiser puis de le corriger par toi-même, à ce moment-là, reste avec. Viens pas pleurer aux portes de la conscience, puis viens pas dire : Ah ben la conscience, si je n'étais pas rentré là-dedans, aujourd'hui je serais bien. Regardez l'histoire de nos civilisations, ça fait des millénaires, des siècles, qu'on est en évolution de conscience. Aujourd'hui on est rendu qu'on a développé des sociétés techniques, scientifiques, avancées, puis sur le plan humain, on est encore des sauvages. On ne se connaît pas plus. Ça fait que l'étude de l'homme, ce n'est pas facile. Si vous avez la chance d'en voir, des facettes de votre personnalité, qui sont troubles, des facettes de votre être qui sont plus ou moins déformées, commencez à travailler dessus, regardez-les, cassez-les. Vous vivez de la culpabilité, cassez-là.

La culpabilité c'est le plus grand problème de l'homme, le plus grand problème de l'homme. Une des grandes forces astrales sur la Terre, la culpabilité. Si vous n'êtes pas capables de passer à travers ça, vous êtes faits, c'est évident. L'esprit est sans conscience humaine, comprenez-le une fois pour toutes, l'esprit n'a pas de conscience humaine. La conscience humaine c'est un phénomène de spiritualisation, d'incarnation, l'esprit n'a pas de conscience humaine. C'est frette (dépourvu de chaleur).

Quand je dis que c'est des chiens, c'est ça que je veux dire. J'utilise des termes grossiers pour vous faire voir des choses que vous autres, vous ne voulez pas voir parce que vous avez tendance à tout spiritualiser ce qui est en dehors de la matière. Alors je vous donne un coup de main. J'ai été tellement grossier depuis 20, 25 ans dans mon travail, qu'il y a du monde qui s'imagine que je parle comme ça tous les jours. La seule raison que je suis grossier dans mon travail, c'est pour vous forcer à vous libérer des formes spirituelles qui font partie de vos connivences mentales, vous avez trop de mémoire de race. Les Églises vous ont trop conditionné à penser que le monde des esprits, que les esprits, c'était proche du trône de Dieu. Qu'ils mangent de la merde toute cette crisse de gang-là.

Vous irez dans l'astral un jour puis vous allez voir que les esprits ne sont pas aussi proches du trône de Dieu que vous pensez, ils sont bien plus proches du trône des toilettes. (Rires du public). L'étude de l'homme, c'est une ascension vers l'impensable. Quand tu étudies l'homme, tu étudies son esprit, tu rentres dans des sphères de conscience où la réalisation n'est pas pensable, ça ne se pense pas. Il faut que ça se sache. On y accède par vibration d'abord, avant de pouvoir y accéder par la forme, si vous n'êtes pas capable d'accéder à votre réalité par la vibration et que vous essayez d'y arriver par la forme, ben vous allez faire ce qu'on a fait pendant l'involution, vous allez devenir des maîtres, vous allez devenir des gourous, vous allez devenir du petit monde spirituel là, tout fuckée. fuckée, ça veut dire qui n'ont pas de volonté, toute la grâce de Dieu.

Les révolutions sous toutes leurs formes ont toujours nécessité une rupture ou une brisure ou un fracas de la forme. Vous ne pouvez pas passer d'un état, que ce soit d'un état historique à un autre ou que ce soit d'un état mental à un autre, sans être obligé de faire une rupture de la forme, parce

que la forme c'est l'énergie cyclique temporelle qui sert à garder l'homme dans un état d'inconscience pendant un certain temps de son évolution. Il y a des formes qui sont très, très fortes, très fortes. Les formes les plus fortes sur la Terre, ce sont les formes des religions, les formes spirituelles, ainsi de suite. Et l'homme sera obligé de les fracturer, ces formes-là, avant de pouvoir rentrer mettre le pied dans l'antichambre de son propre esprit.

Si vous pensez que vous allez rentrer dans l'antichambre de votre esprit à travers la mémoire, les formes, les rituels, les prescriptions des religions de l'involution, vous avez un doigt dans l'œil puis l'autre dans l'autre œil, je suis poli, je pourrais dire dans le cul ! (Rires du public). Je me suis souvent demandé :

Qu'est-ce que c'est que je fais dans la vie ? Pourquoi je le fais dans la vie ? Ça donne quoi de le faire dans la vie ?

Parce que je n'ai pas l'illusion de sauver l'humanité moi là.

Puis la seule raison pour laquelle je le fais, c'est parce que chaque fois que je le fais, je pousse l'enveloppe, puis je pousse l'enveloppe, puis je pousse l'enveloppe, puis je force toujours l'ego à aller un petit peu plus loin dans le processus accélératif de sa conscience. C'est la seule raison pour laquelle je le fais, puis je vais toujours aller un petit peu plus loin, puis un petit peu plus loin, puis un petit peu plus loin. Ça fait 25 ans que je vais un petit peu plus loin.

Si je donne des conférences pendant un autre 30 ans, je vais toujours aller un petit peu plus loin, je vais toujours fracturer la forme, c'est la seule façon que l'homme peut mettre le doigt sur son propre mystère, puis d'en arriver à faire face à ce que j'appelle le caractère pompeux des divinités. Quand je pense aux Aztèques qui faisaient des rituels humains, c'est dans leurs pyramides, qui tuaient du monde, des vies humaines, faire des sacrifices aux dieux, parce qu'eux autres ils avaient passé des sacrifices purement des animaux aux dieux, c'était rendu des jeunes filles qu'ils tuaient pour faire plaisir aux dieux. Imagine-toi. Puis vous allez me parler du monde des esprits.

Qu'ils mangent tous de la merde ces ostie là. S'il y a un homme sur la Terre qui n'a pas peur de l'occulte, c'est moi, laissez-moi vous dire. Ils ont bien plus peur de moi, que moi j'ai peur d'eux autres. Ça fait que si vous voulez évoluer, puis vous comprendre, puis finalement en arriver à pouvoir faire une étude de votre propre mystère, réalisez une chose : que vous serez toujours désinformés par les plans jusqu'à tant que vous en arriviez vous-mêmes à vous informer.

Et le plus grand outil, le meilleur outil pour l'homme de s'informer contre le mensonge universel, qui fait partie de la retenue de l'information, c'est cette capacité de ne pas vivre émotivement par rapport à aucun niveau de vérité. Si vous êtes capables de vivre ça, l'homme pourra en arriver éventuellement à découvrir son propre mystère, puis en arriver à développer une télépathie qui sera finalement à la mesure de l'équilibre, entre lui incarné et l'ajusteur de pensée, sur le plan morontiel.